

Mobilisons-nous pour la science

Pour 9% des Français, la terre est plate selon un sondage réalisé par l'IFOP en 2018 ; au moment du Covid, d'aucuns nous ont expliqué que le virus n'existait pas ou que le vaccin contenait des puces électroniques destinées à nous tracer et nous fichier ; l'été dernier n'a pas été très ensoleillé dans notre région, c'est bien la preuve que le réchauffement climatique n'existe pas...Voilà pourquoi, le 7 mars, nous sommes mobilisés.

Sans la recherche, on se prive de notre capacité à décrire et objectiver le réel ; sans la recherche, on renonce à comprendre le monde et son évolution ; sans la recherche, on peine à imaginer des futurs souhaitables. Pour prendre des exemples liés aux travaux menés à Nantes Université, sans la recherche, on s'interdit de penser et mettre en œuvre la décarbonation du transport maritime ; on s'empêche de comprendre et préserver les écosystèmes côtiers ; on écarte toute possibilité de découvrir de nouveaux mécanismes anticancéreux ; on ignore les effets de la pollution de l'eau sur la santé ; on se prive de l'atlas social de la métropole nantaise... Voilà pourquoi, le 7 mars, nous sommes mobilisés.

Si nous sommes mobilisés ce n'est donc pas pour défendre les intérêts des chercheurs et de leurs laboratoires. Si nous sommes mobilisés, c'est parce que la science est un bien commun et un enjeu de société.

Au moment où notre société doit affronter des défis majeurs, aussi bien écologiques, sociaux, sociétaux, industriels, démocratiques, au moment où une fausse information diffusée sur les réseaux sociaux a plus de poids que des années de recherche scientifique, nous avons au contraire besoin de plus de science et d'une science libre.

Car la science n'est pas une idéologie au service d'un pouvoir, et affaiblir la recherche, c'est miner toute perspective de progrès de la connaissance et donc de progrès social. Ce qui se passe aux Etats-Unis, mais aussi en Argentine ou en Turquie par exemple, s'apparente à une guerre menée contre la science pour tenter d'imposer une idéologie en s'assurant qu'aucune contradiction scientifique ne sera opposée. Supprimer des emplois de chercheurs, interrompre le financement de travaux au motif qu'ils portent sur le changement climatique ou contiennent le mot « femme » par exemple, comme c'est le cas aux Etats-Unis, revient à plonger dans les ténèbres de l'obscurantisme.

Parce que la science est par nature universelle, nous ne pouvons rester silencieux et à l'appel des chercheurs américains, nous nous mobilisons le 7 mars pour promouvoir la liberté de la recherche, ici et partout dans le monde.

Carine Bernault, Présidente de Nantes Université

univ-nantes.fr